

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

22 MAI 1974.

Proposition de loi instaurant la vaccination obligatoire contre la rubéole des enfants et des adolescentes.

DEVELOPPEMENTS

« *Mens sana in corpore sano* », écrivait Juvénal au début de notre ère, rappelant ainsi qu'il est des biens essentiels au bonheur de l'homme. Que son âme et son corps soient sains ! N'est-ce point là le vœu fervent, que tous les futurs parents formulent, lorsqu'ils songent à l'enfant qui va naître ? Mais, il ne leur suffit point d'espérer et parfois, hélas, ils découvrent qu'ils sont les jouets d'une fatalité implacable ou, pis encore, les victimes d'une prévention défailante.

Sans doute, existe-t-il des enfants qui ont présenté à la naissance des malformations, dont l'état actuel des connaissances médicales ne pouvait empêcher l'apparition. Mais il existe également, et c'est là que git la faute inexpiable et même le scandale, des enfants qui souffrent de handicaps physiques ou mentaux, que la science humaine aurait pu aisément prévenir, tandis qu'elle est impuissante à les guérir. Les handicaps dus à la rubéole congénitale sont de ceux-là.

Les enquêtes et les travaux, dont ce véritable fléau a fait l'objet depuis la deuxième guerre mondiale, aboutissent à des conclusions identiques. Lorsqu'une femme contracte la rubéole pendant les quatre premiers mois de la grossesse, elle court le plus grand risque d'avorter ou de présenter une mortinatalité, et celui quasi certain que l'enfant soit malformé, si d'aventure il naît vivant et viable. Cécité, surdité, malformations cardiaques, retard pondéral, manifestations neurologiques, purpura, thrombopénie, lésions osseuses, telles sont les affections que la rubéole cause le plus souvent chez le fœtus.

R. A 9733

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

22 MEI 1974.

Voorstel van wet tot instelling van de verplichte inenting van kinderen en adolescenten tegen rubeola.

TOELICHTING

« *Mens sana in corpore sano* » schreef Juvenalis in het begin van onze tijdrekening; hij bedoelde hiermede dat sommige zaken van wezenlijk belang zijn voor het geluk van de mens. Dat hij gezond moge zijn naar ziel en lichaam ! Is dat niet de vurigste wens van alle ouders bij de aanstaande geboorte van een kind ? Maar hopen is niet genoeg, want soms komen zij helaas tot de ontdekking dat zij de speelbal zijn van een onverbidde noodlot of, erger nog, het slachtoffer van een gebrek aan voorzorg.

Er zijn ongetwijfeld kinderen die ter wereld komen met misvormingen, welke in de huidige stand van de geneeskunde niet konden worden vermeden. Er zijn evenwel ook kinderen, en hier ligt de onvergeeflijke fout en zelfs het schandaal, die lichamelijke en mentale handicaps vertonen, welke de menselijke wetenschap gemakkelijk had kunnen voorkomen maar niet in staat is te genezen. Hiertoe behoren de handicaps veroorzaakt door congenitale rubeola.

Alle onderzoeken en werkzaamheden die na de tweede wereldoorlog aan deze gesel werden gewijd, leiden tot dezelfde conclusies. Wanneer een vrouw tijdens de eerste vier maanden van haar zwangerschap rubeola krijgt, loopt zij zeer groot gevaar een miskraam te hebben of te bevallen van een doodgeboren kind, en is het haast zeker dat het kind misvormd zal zijn als het toch levend en levensvatbaar geboren mocht worden. Blindheid, doofheid, hartafwijkingen, te laag gewicht, zenuwaandoeningen, purpura, trombopenie, beenderletsels, dit zijn de aandoeningen die rubeola meestal bij een foetus veroorzaakt.

R. A 9733

Selon Sever, l'incidence de la rubéole congénitale en période interépidémique serait de un à deux cas pour mille grossesses; tandis qu'en période épidémique, le risque d'infection maternelle serait, selon Cooper, de quatre pour cent des femmes enceintes.

Suivant les chiffres donnés par le « National Communicable Disease Center » des Etats-Unis, lors de l'épidémie de rubéole survenue dans ce pays de 1964 à 1965, 12.500.000 sujets ont contracté la maladie, 20.000 enfants ont été frappés de rubéole congénitale, et parmi eux 1.790 présentaient un retard mental, 3.580 souffraient de surdité-cécité et 8.055 de surdité isolée. La mortalité fœtale et néonatale a touché, en outre, 8.410 gestations. En résumé, une infection rubéoleuse sur quatre cents s'est soldée par une atteinte fœtale. Le montant des frais occasionnés par cette épidémie (traitement des maladies associées à la rubéole, pertes de productivité liées à l'infirmité, prise en charge des arriérés mentaux, etc.) a été estimé à 75 milliards de francs belges.

Or, le moyen de conjurer les périls que le virus de la rubéole fait peser sur chaque naissance, ce moyen est connu et accessible, c'est un vaccin et il est fabriqué en Belgique. Les pays étrangers ne se font point faute d'en user, tandis que la Belgique répugne d'y recourir à l'échelle nationale, en vertu de raisons qu'un examen objectif se doit assurément de répudier.

Pour supprimer tout risque d'épidémie ou de contamination, il suffirait de vacciner tous les enfants, garçons et filles, âgés de six ans, et de revacciner les filles seules, entre leur treizième et leur quatorzième année.

Jusqu'à présent, deux arguments ont toujours été invoqués ou brandis à l'encontre d'une telle vaccination : le respect de la liberté individuelle et le coût de cette mesure. L'un et l'autre arguments ne résistent point à une confrontation avec les quelques deux cents drames que la rubéole entraîne chaque année.

La Belgique compte environ 250.000 garçons et filles de six ans, et 125.000 jeunes filles de douze ans. Le vaccin contre la rubéole coûte 192 francs avant toute intervention de la mutuelle et 50 francs après l'intervention de cette dernière. La vaccination obligatoire et par conséquent gratuite entraînera pour le Trésor public une dépense unitaire qui se situera nécessairement entre ces deux chiffres.

C'est cher, diront certains ! Qu'ils veuillent bien se rappeler alors que les soins, l'entretien et l'enseignement spécial, que requièrent les handicapés, représentent eux aussi des sommes considérables. Si l'on y ajoute les souffrances morales et physiques qu'endurent les enfants handicapés, mais aussi la douleur navrante et la détresse que connaissent leurs parents, alors les chiffres deviennent dérisoires et leur addition indécente.

M.-Th. GODINACHE-LAMBERT.



Volgens Sever zou congenitale rubeola buiten tijden van epidemie gevolgen hebben in 1 tot 2 gevallen per 1.000 zwangerschappen; terwijl volgens Cooper in tijden van epidemie gevaar voor besmetting door de moeder zou bestaan in vier op honderd zwangerschappen.

Volgens de cijfers van het « National Communicable Disease Center » in de Verenigde Staten kregen tijdens de rubeola-epidemie van 1964-1965 in dat land 12.500.000 personen die ziekte, en werden 20.000 kinderen met congenitale rubeola aangetast, waaronder 1.790 mentaal gehandicapt, 3.580 doof en blind en 8.055 alleen doof waren. Bovendien stierven 8.410 foetussen en pasgeborenen. Kortom, één besmetting met rubeola op vier tastte de foetus aan. De kosten veroorzaakt door deze epidemie (behandeling van de nevenverschijnselen van rubeola, produktiviteitsverlies ten gevolge van lichaamsgebreken, onderhoud van de mentaal-gehandicapten, enz.) werden op 75 miljard Belgische frank geraamd.

Welnu, het middel om de gevaren van de rubeolavirus voor elke geboorte te bezweren, is bekend en verkrijgbaar; het is een entstof en ze wordt in België vervaardigd. De vreemde landen gebruiken ze maar België is er niet voor te vinden ze op het nationale vlak aan te wenden om redenen die bij een objectief onderzoek zeker van de hand moet wijzen.

Om elk gevaar voor epidemie of besmetting te keren, zou het volstaan alle kinderen, jongens en meisjes, van zes jaar, in te enten en alleen de meisjes, tussen hun dertiende en veertiende jaar, opnieuw in te enten.

Tot hiertoe heeft men steeds twee argumenten tegen die inenting aangevoerd : de eerbiediging van de individuele vrijheid en de kosten. Geen van beide argumenten kan opwegen tegen de tweehonderd drama's, die de rubeola elk jaar veroorzaakt.

België telt ongeveer 250.000 jongens en meisjes van zes jaar, en 125.000 meisjes van twaalf jaar. De entstof tegen rubeola kost 192 frank zonder uitkering uit het ziekenfonds en 50 frank na die uitkering. De verplichte, dus kosteloze inenting zou voor de Schatkist per stuk een uitgave tot gevolg hebben die noodzakelijkerwijze tussen die twee bedragen zou liggen.

Dit is veel, zullen sommigen zeggen. Maar dat zij dan een ogenblik denken aan de verzorging, het onderhoud en het buitengewoon onderwijs voor de gehandicapten, die ook tot hoge bedragen oplopen. Rekent men daarbij nog het lichamelijk en geestelijk lijden van de gehandicapte kinderen en het zware leed en de angst van hun ouders, dan betekenen die cijfers niet veel meer en ware het verfoeilijk ze op te tellen.



PROPOSITION DE LOI**ARTICLE 1^{er}.**

La vaccination contre la rubéole est obligatoire pour les garçons et filles âgés de six ans, et pour les filles âgées de douze ans.

ART. 2.

Les bourgmestres doivent tenir à jour une liste des enfants assujettis aux prescriptions de la présente loi et rappeler aux parents les devoirs qui leur incombent.

ART. 3.

Ils sont tenus d'organiser des séances publiques et gratuites de vaccination, tous les six mois au moins.

Les parents ont le droit de faire vacciner leurs enfants, à leurs frais, par le médecin de leur choix.

ART. 4.

Les médecins qui ont procédé à la vaccination doivent fournir aux parents un certificat dont le modèle sera déterminé par le Ministre de la Santé publique.

Les parents doivent remettre ce certificat à l'administration communale qui mentionnera sur le carnet de mariage que la vaccination a été pratiquée. Dans le cas où il n'existe pas de carnet de mariage, cette inscription sera remplacée par une attestation.

ART. 5.

Le père, et à défaut, la mère, le tuteur ou toute personne qui a la garde ou la responsabilité de l'enfant est personnellement tenu à l'observation des prescriptions des articles 1^{er} et 4 de la présente loi.

ART. 6.

Les infractions à la présente loi sont punies des peines prévues à l'article 5 de la loi sanitaire.

M.-Th. GODINACHE-LAMBERT.
M. OLIVIER.
E. CUVELIER.
L. DE GREVE.
N. HOUGARDY.
J.-P. GILLET.

VOORSTEL VAN WET**ARTIKEL 1.**

De inenting tegen rubeola is verplicht voor jongens en meisjes van zes jaar en voor meisjes van twaalf jaar.

ART. 2.

De burgemeesters houden een lijst bij van de kinderen waarop de bepalingen van deze wet toepasselijk zijn en herinneren de ouders aan de plicht die op hen rust.

ART. 3.

Zij organiseren ten minste om de zes maanden een openbare en kosteloze inenting.

De ouders hebben het recht hun kinderen op hun kosten te laten inenten door een geneesheer naar keuze.

ART. 4.

De geneesheren die de inenting verricht hebben, reiken aan de ouders een attest uit waarvan het model door de Minister van Volksgezondheid wordt bepaald.

De ouders bezorgen dit attest aan het gemeentebestuur dat in het huwelijksboekje vermeldt dat de inenting heeft plaatsgehad. Ingeval er geen huwelijksboekje bestaat wordt deze inschrijving vervangen door een getuigschrift.

ART. 5.

De vader en, bij ontstentenis, de moeder, de voogd of ieder die belast is met de bewaring van of verantwoordelijkheid draagt voor het kind, is persoonlijk gehouden de voorschriften van de artikelen 1 en 4 van deze wet na te leven.

ART. 6.

Overtreding van deze wet wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 5 van de gezondheidswet.